

aux matières religieuses. Les colonnes du "Réveil" sont remplies d'injures grossières à l'adresse des Evêques, des curés, du clergé en général dont les enseignements ne conviennent pas aux opinions de l'éditeur, ou qui se permettent de blâmer et de condamner ce journal ; la discussion est remplacée par un langage inqualifiable.

En revanche, on a des éloges emphatiques pour des hommes d'état, pour des poètes, pour des romanciers, pour des orateurs, dont les doctrines et la morale sont condamnées par l'Eglise catholique.

A propos d'éducation, il y a des plaidoyers interminables en faveur de ces écoles qu'on a si justement appelées *athées, sans Dieu*, parcequ'on exclut rigoureusement de l'enseignement qui s'y donne, *tout ce qui touche aux matières religieuses*. Au dire de cette feuille, à laquelle cette exclusion est si chère, ces écoles *athées* seront le remède à tous les maux et même à la mendicité !

La divine vertu de la charité, dont l'aumône est une des manifestations les plus touchantes, ne trouve pas grâce aux yeux de l'éditeur du "Réveil." Au lieu de fonder des hôpitaux et des refuges pour les vieillards, pour les infirmes, pour les orphelins abandonnés, au lieu de donner du pain à ceux qui meurent de faim, il voudrait fonder des écoles athées, des écoles d'où le nom de Dieu serait banni ! Alors plus de maladies et d'infirmités.

Par une amère décision, on laisse aux parents chrétiens la liberté de fonder et de soutenir des écoles où la religion ait la part à laquelle elle a droit ; mais on ne songe même pas à faire rendre à ces parents la part des taxes qu'ils ont payées pour les écoles athées ! Tant il est vrai qu'il n'y a pas de pires ennemis de la liberté, que ceux qui se vantent d'en être les partisans absolus !